

# Rabbi Its'hak Abi'hssira



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

*Extrait du livre « Baba 'Haki » aux Éditions Torah-Box, offert en l'honneur  
de la Hiloula de Rabbi Its'hak Abi'hssira de Toulal, par Torah-Box*

### Le quatrième fils du *Abir Ya'akov* : *Rabbi Its'hak*

Le quatrième fils du *Abir Ya'akov* était le *gaon*, le saint, le pur, le divin kabbaliste, dont la face rayonnante était semblable à celle d'un ange, *Rabbi Its'hak*, que D.ieu venge son sang. *Rabbi Its'hak* naquit en 5620. Tout petit déjà, le verset « Le plus petit deviendra une nation puissante » s'appliquait à lui. La force de sa prière et les prodiges qu'il était capable d'accomplir l'avaient élevé au-dessus de ses frères aînés. Les gens le surnommaient *Rabbi Its'hak* « *hagadol* » (« le grand »).

Un an avant la naissance de *Rabbi Its'hak*, son père le *Abir Ya'akov* fit un rêve dans lequel le *Ari zal* lui apparut et lui annonça qu'il allait engendrer un fils dont l'âme proviendrait d'une source extrêmement élevée et serait une émanation de sa propre âme. Le *Ari zal* demanda que l'on prénomme l'enfant « *Its'hak* », comme lui.

Tout jeune déjà, son père témoignait à son propos qu'il était destiné à un avenir grandiose. Il avait l'habitude de mettre en garde les gens de sa famille afin qu'ils traitent cet enfant avec le plus grand respect.

Eu égard au fait que son âme était issue de celle du Ari *hakadoch*, il s'intéressa très tôt à l'étude de la *kabbala* et des secrets de la Torah. Il y excella rapidement au point que ses connaissances et sa compréhension de ces sujets n'avaient pas d'égal dans tout le Tafilalet. Depuis sa jeunesse, il avait l'habitude de réciter ses prières qui traversaient les Cieux selon les intentions mystiques rapportées dans le *Cha'ar kavanot* du Ari *zal*. C'est la raison pour laquelle il s'enfermait la plus grande partie de la journée dans le grenier de la maison de son père. Il s'imposait de nombreuses privations pour s'élever dans la sainteté. Les *Rabbanim* de sa génération citèrent à son propos le verset de *Béréchit* (37,3) : « ...il était le fils de sa vieillesse », rappelant la traduction du Targoum : «... fils de la sagesse » et le *midrach* selon lequel tout ce que Ya'akov *avinou* avait appris à la *yéchiva* de Chem et de 'Ever, avait été retransmis intégralement à son fils Yossef dans le cadre de leurs études en commun.

### « Il ordonna à la lune de se renouveler »

Un soir qu'il faisait particulièrement nuageux, les fidèles de la communauté du *Abir Ya'akov* ne parvenaient pas à voir la lune afin de prononcer la *birkat halevana*. Ils attendirent longtemps au-dehors de la synagogue, en compagnie du *Abir Ya'akov*, dans l'espoir que les nuages se dissiperaient... Mais la minuit approchait et la lune n'était toujours pas visible. Connaissant le niveau de son fils Its'hak, dont l'essence spirituelle permettait d'influer sur les lois régissant la nuit, et malgré l'heure tardive, le *Abir Ya'akov* le fit appeler. Bien que celui-ci dormait déjà (il n'était âgé alors que de sept ans), il se leva immédiatement et rejoignit l'assemblée. Son père lui expliqua qu'il était inconcevable que tant de personnes se trouvent empêchées d'accomplir l'importante *mitsva* de prononcer la *birkat halévana* et qu'il lui fallait donc prier afin que la lune apparaisse. Le petit Its'hak monta sur l'un des bancs de la cour, et, s'adressant directement à la lune, l'admonesta : « Lune ! Comment ne crains-tu pas de froisser l'honneur de mon père et de retarder toute l'assemblée réunie ici en te dissimulant de la sorte ? »

Il eut à peine le temps d'achever ses paroles, que déjà, la lumière de l'astre se mit à briller dans le ciel de la nuit. Le public, ébahi devant le spectacle des nuages se dissipant à l'appel de l'enfant, se mit à réciter la bénédiction avec une ferveur toute particulière. *Rabbi* Ya'akov ajouta, non sans émotion : « Voyez-vous, bien que Its'hak soit le plus jeune de la fratrie, il les surpasse tous... » Cet évènement fut l'occasion de dévoiler aux yeux de tous la grandeur particulière de *Rabbi* Its'hak, lui qui était appelé à illuminer ses frères par sa Torah et sa sainteté.

Il n'était qu'un adolescent lorsqu'on commença à le reconnaître comme un homme dont la *tefila* était toujours exaucée, capable d'accomplir de grands miracles et comme un authentique *talmid 'hakham* d'une assiduité et d'une finesse d'esprit sans pareil. L'amour intense pour l'étude brûlait en lui ; pourtant, le souci profond qu'il avait pour le sort de ses frères le poussa plus tard et malgré lui à diminuer de son temps d'étude. Toute sa vie durant, il se consacra à améliorer la condition de ses pairs dans l'abnégation la plus totale, tant son amour pour eux était grand ; il s'agissait à ses yeux d'une valeur suprême.

*Rabbi* Its'hak sut mettre à profit le fait que l'étincelle du Ari *hakadoch* brillait en lui et s'adonna à l'étude de la *kabbala*, y acquérant de très vastes connaissances par un labeur acharné. Il fut même en mesure de rédiger ses propres commentaires dans ce domaine et devint l'un des plus importants kabbalistes de sa génération. Ainsi qu'en témoigne son fils *Rabbi* Abba : « Mon père a révélé des notions profondes et secrètes, qui n'apparaissent que par allusion dans la Torah. Il a transformé l'obscurité en lumière. Il était tel un lion parmi l'assemblée des maîtres des secrets de la Torah... » Il était de notoriété que *Rabbi* Its'hak connaissait les ouvrages de mystique '*Ets 'hayim* ainsi que les *Huit chapitres* par cœur, tous deux dus à la plume de *Rabbi* 'Hayim Vital.

Toute sa vie durant, il servit D.ieu dans la joie. Son envergure spirituelle était hors du commun. Sa sainteté était telle qu'il ne pouvait concevoir qu'on se permette la moindre transgression, même la plus infime. Il avait été de plus doté d'une très belle voix, ce qui lui valut de servir en tant qu'officiant à la *yéchiva* pendant les dix dernières années de sa vie.

## « L'arche sainte fut capturée... »

La disparition tragique de *Rabbi Its'hak* nous est relatée par son petit-fils, le *gaon* et *tsadik Rabbi Its'hak* de 'Haïfa. Une nuit, *Rabbi Its'hak* vit en rêve son père, le *Abir Ya'akov*. Celui-ci lui donna l'ordre de se rendre dans la ville de Tolal, dans la région de Gourrama, afin de permettre à l'âme d'un certain *tsadik*, qui avait été réincarnée à l'intérieur d'un coq, d'atteindre sa réparation finale et d'accéder enfin au *gan 'éden*. *Rabbi Its'hak* s'empressa d'accomplir la demande de son père. Le lendemain, accompagné de son *chamach*, le *Rav Chlomo Itta'h*, il se mit en route pour Tolal. Arrivé à proximité de la ville, il demanda à son *chamach* d'aller à la rencontre d'une certaine famille juive afin d'y acheter le coq en question. Une fois le coq en sa possession, il lui fit la *che'hita* puis prononça les textes particuliers à réciter en une telle occasion, accomplissant ainsi l'injonction de son père et permettant à cette âme d'arriver au *gan 'éden*.

On était vendredi. Midi était passé. Alors que *Rabbi Its'hak* et *Rabbi Chlomo* s'en retournaient au Tafilalet, *Rabbi Its'hak* s'arrêta soudain en chemin et annonça qu'il leur fallait prier *min'ha* sur-le-champ. *Rabbi Chlomo* interrogea son sur cette conduite étrange : ils avaient pourtant l'habitude de prier *min'ha* juste avant le coucher du soleil, qui plus est en veille de *chabbat*... *Rabbi Its'hak* s'expliqua alors : il avait vu par inspiration divine que des émeutiers arabes avaient l'intention de venir s'en prendre cruellement aux juifs du Gourrama incessamment sous peu ; il préférait donc rester sur place, à proximité du village, afin de faire don de sa propre vie au profit de celles de ses frères juifs. Ainsi, ajouta-t-il, il accomplirait une *mitsva* double : celle de protéger les juifs alentours d'un massacre et celle de mourir en sanctifiant le Nom divin.

La prière de *min'ha* dura plus longtemps qu'à l'accoutumée. *Rabbi Its'hak* resta longtemps debout en prière, s'étendant longuement sur des *kavanot* mystiques. Une fois qu'il acheva sa *tefila*, il demanda à son *chamach* de quoi écrire. Il composa alors un chant inspiré en l'honneur du *chabbat*, resté célèbre depuis : « *Yom hachevi'i hou yom*

*ménou'ha... »*

Peu après, on entendit au loin les galops de chevaux montés par une horde d'assassins. En quelques instants, le chef des malfaiteurs, un homme cruel, était arrivé à hauteur des deux *Rabbanim*. Il dégaina alors son épée et la planta dans le cœur de *Rabbi Its'hak*, qui tomba, terrassé. Non content de son méfait, il leva la main pour frapper une seconde fois *Rabbi Its'hak* ; mais celui-ci cria à son égard : « Mécréant ! ». La main de l'assassin, tenant encore son glaive, se figea instantanément. Ses acolytes, pris de panique à la vue de leur chef paralysé, s'enfuirent en toute hâte, abandonnant ainsi leurs tristes desseins.

La volonté de *Rabbi Its'hak* s'était donc accomplie dans son intégralité : il était mort en *kidouch* Hachem et avait protégé de la sorte ses frères d'une mort certaine.

Alors que *Rabbi Its'hak* agonisait, son *chamach* l'entendit entamer le chant : « Mets un terme à ma captivité, éclaire mon âme, réjouis mon assemblée... » Il faisait allusion au fait que sa mort était intervenue pour protéger ses frères et que son âme atteignait ainsi le *gan 'éden*.

*Rabbi* Chlomo accourut au village de Tolal afin d'annoncer la triste nouvelle à la communauté et solliciter son aide pour pouvoir enterrer son maître avant le crépuscule. Toute la communauté se rassembla alors pour pleurer la disparition tragique du *tsadik* et prononcer l'oraison funèbre de celui auquel elle devait son sauvetage. Ils purent ensevelir *Rabbi Its'hak* conformément à la *halakha* et lui témoigner les derniers honneurs avant l'entrée du *chabbat*. Les juifs de Tolal affirmèrent que ce jour-là, le soleil était comme resté figé dans le ciel en l'honneur du *tsadik* et afin d'éviter à l'assemblée toute profanation du *chabbat*.

Ce récit nous est parvenu par l'intermédiaire de *Rabbi* Chlomo Itta'h, qui accompagna le *tsadik* jusqu'à ses derniers instants et assista de ses propres yeux à sa mort tragique.

Ce douloureux évènement eut lieu le 14 *chevat* 5672 (1912). *Rabbi Its'hak* avait 52 ans lors de sa mort.

Sa *hiloula* fut, depuis la première année après son décès, soigneusement observée par tous les juifs du Tafilalet, du Gourrama

et d'autres régions encore. En de nombreux lieux, on a pour habitude d'allumer des bougies et d'organiser un repas en son honneur. Nombreux sont ceux également qui vont se recueillir sur sa tombe et prier en faveur de leur famille et du peuple juif dans son ensemble. Partout où la *hiloula* de *Rabbi Its'hak* est célébrée, les participants rapportent les récits des miracles et des prodiges qui se sont produits pour ceux venus se recueillir sur sa tombe, que ce soit au niveau de leur étude de la Torah, de leur *parnassa* ou autre. Même des non-juifs se sont vus exaucés après être venus prier sur sa tombe. Le mausolée qui surplombe sa tombe est entretenu aujourd'hui encore de manière méticuleuse par les habitants du village. Non loin du lieu de repos de *Rabbi Its'hak* vivent quelques familles juives aisées qui mettent à la disposition du public des appartements privés à l'occasion de la *hiloula*.

Dernièrement, au vu de l'affluence très importante de juifs qui viennent pèleriner sur la tombe de *Rabbi Its'hak*, en particulier au moment de la *hiloula* en *chevat* où près de 2000 personnes se pressent alors à Tolal, les juifs du Tafilalet et du Gourrama ont décidé, de concert avec la famille *Abi'hssira* établie en *érets Israël*, de construire de nouvelles unités d'habitation équipées afin d'assurer un séjour agréable aux visiteurs. Cette initiative prend sa source dans une vieille tradition du Maroc, selon laquelle celui qui souhaite bénéficier de manière optimale de l'influence positive du *tsadik* qu'il vient honorer doit passer la nuit sur place, près de son lieu de repos. Une synagogue se trouve également à proximité de la sépulture de *Rabbi Its'hak* et permet aux pèlerins de prier sur place.

Ainsi, *Rabbi Its'hak* connaît le mérite exceptionnel que soit sanctifié le Nom divin par son intermédiaire jusqu'à ce jour. Nombreux sont ceux qui invoquent son mérite dans leurs prières et qui se voient exaucés. Que son âme soit rattachée au faisceau de la vie, *amen*.

Le successeur de *Rabbi Its'hak* fut son fils *Rabbi Abba*. Il était décisionnaire et comptait parmi les serviteurs authentiques de Hachem. Les gens avaient l'habitude de venir le consulter afin de recevoir ses bénédictions et profiter de ses conseils éclairés. L'inspiration divine

reposait sur lui, d'une manière telle qu'il fut capable de dévoiler l'avenir. Même les dirigeants arabes reconnaissaient ses dons spirituels et venaient chez lui pour se faire bénir et s'entretenir avec lui de sujets importants, sachant que lui seul avait le pouvoir de leur venir en aide. *Rabbi Abba* décéda le 26 *'hechvan* 5697 et est enterré à Boudniv.

Après lui vint son fils le *tsadik Rabbi* Its'hak de 'Haïfa, dont l'éclat ne ternit pas avec le temps. Il décéda le 21 *tévé*t 5751 et fut enterré à 'Haïfa. Si nous devons dire sa louange et rapporter les innombrables prodiges qu'il accomplit durant sa vie, il nous faudrait y consacrer un ouvrage entier tant sa sainteté était grande... Ses enfants et petits-enfants perpétuent sa voie, en diffusant la Torah au sein du peuple juif.